Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 74 (1891)

Nachruf: Lunel, Godefroy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

schweren Angriffen zu erwehren hatte. Er kämpfte für sie, die Hohe, immer mit Freimuth und Würde und vergass nie, dass es der Beruf der freien Wissenschaft ist', ihr Licht zu setzen an die Stelle des Irrthums und des Wahns. »

Dr Ch. Tarnuzzer.

---

† Godefroy Lunel

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Godefroy Lunel, qui, le 19 novembre 1891, à l'âge de soixante-dix-sept ans, vient de succomber à une longue et douloureuse maladie. C'est une perte presque irréparable pour notre musée d'histoire naturelle auquel le défunt avait, depuis quarante-un ans consacré ses services. Après avoir occupé un poste analogue à Montpellier, il vint à Genève et débuta par les fonctions de préparateur sous la direction du regretté Aloïs Humbert. Lorsque ce dernier entreprit son voyage à Ceylan, qui devait contribuer à enrichir le musée, Lunel en fut nommé conservateur. A l'époque où il arriva à Genève, le musée était logé à la Grand'Rue, dans le local qui alors servait à l'instruction supérieure. Ce n'était qu'un rudiment de musée comparé à ce qu'il est devenu depuis.

Sous la direction de Pictet de la Rive, il avait déjà contribué pour une large part à la réforme des collections. Après la construction des nouveaux bâtiments universitaires, ce fut lui qui opéra le transport de toutes les collections dans leurs nouveaux locaux et leur arrangement suivant une nouvelle méthode. Il serait impossible de donner une idée de l'étendue de ce travail, fait au surplus dans un moment où des dons considérables venaient enrichir le musée, en particulier la collection Delessert et la grande collection paléontologique Pictet de la Rive. Il fallut non seulement remettre à neuf ce qui pouvait encore servir des anciennes collections, mais encore refaire toutes les étiquettes et aviser à un nouveau mode

de répartition des différentes branches des collections dans leurs locaux respectifs.

Pendant de longues années, M. Lunel, aidé par son fils, n'a cessé de consacrer ses journées et une partie de ses nuits à cette œuvre colossale et on ne peut que s'étonner de ce qu'un seul homme ait pu venir à bout d'une tâche aussi extraordinaire sans être soutenu par le nombreux personnel qu'on rencontre dans tous les musées d'une certaine importance; et s'il a pu y réussir, c'est grâce aux talents multiples qu'il possédait, car il n'était pas seulement un homme de science, versé dans toutes les branches de la zoologie, il ne craignait pas de faire aussi le métier de préparateur et c'est lui qui, de sa propre main, empailla et monta une immense quantité de spécimens qui font aujourd'hui l'honneur de notre musée. Grâce à ses soins, l'aménagement du musée de Genève passait partout comme un modèle; il était si bien conçu, tant au point de vue scientifique qu'à celui du goût, que les savants étrangers qui venaient le consulter ne tarissaient pas d'éloges. C'est à cette circonstance qu'est dû le beau don fait récemment par M. Bourguignat de sa collection de coquilles d'une valeur scientifique et intrinsèque considérable et qu'il a offert à Genève de préférence au musée de Paris.

C'est il y a quelques années seulement, qu'arrivé à un âge déjà avancé, M. Lunel réclama les secours d'un préparateur pour le soulager et afin de pouvoir consacrer tout son temps à la détermination des collections. C'est à lui qu'on doit la plus grande partie de la collection des poissons, qui sont difficiles à conserver, parce qu'ils ne se conservent que dans l'alcool. M. Lunel inventa un système de préparation particulier, ne mettant en évidence qu'une des faces du poisson, et grâce auquel il a pu augmenter énormément la partie des collections qui est exposée.

A côté de ces travaux continuels, auxquels l'appelaient ses fonctions, il a publié un certain nombre de travaux scientifiques qui se distinguent par une extrême conscience et par une connaissance approfondie du sujet. Ce furent surtout des

mémoires ornithologiques et d'autres encore, parmi lesquels la description des poissons nouveaux du musée de Genève. On ne saurait trop recommander la lecture de son mémoire sur le grand corbeau noir, étude à la fois littéraire et de psychologie animale. Mais, son œuvre capitale, fut son grand ouvrage in-folio sur *Les poissons du Léman,* ouvrage classique et du plus haut intérêt pour les habitants de notre bassin, dont les planches admirables ont été exécutées par son fils.

Depuis quelques années, M. Lunel avait reçu le titre, certes bien mérité, de directeur du musée. Jusqu'à son dernier jour, et même au milieu des souffrances de sa longue maladie, il ne cessa pas de s'intéresser à ses collections; il sortait de son lit pour assister aux séances de la commission toutes les fois qu'il croyait s'en sentir la force. Nous perdons en lui un de ces hommes rares, enthousiaste de sa carrière, profondément pénétré du sentiment du devoir, prêt à tous les dévouements et réunissant à la fois les qualités d'homme de science et d'administrateur, telles qu'on les trouve rarement réunies, et tout cela doublé d'une modestie et d'une aménité de caractère qui le faisaient aimer et estimer de tous ceux qui l'approchaient. Nous ne doutons pas que tous ceux de nos concitoyens qui s'intéressent à nos établissements publics ne se joignent aux regrets sincères qu'inspire sa perte.

Journal de Genève du 19 novembre 1891.

---

† M. Louis Grangier [1])

Louis-Adrien-Romain Grangier est né à Estavayer-le-Lac le 23 juin 1817 [2]). Il fit ses études littéraires dans cette ville, où les Jésuites avaient établi un collège. En novembre 1834, il commença son cours de philosophie au collège de Fribourg

1) Ajoutez à la liste des membres décédés, page 121 :
M. Louis Grangier, professeur, Fribourg, né en 1817, entré dans la Société en 1858.

2) Il était le petit-neveu du chanoine Jacques-Philippe Grangier, connu par son goût, pour les recherches historiques et auteur des Annales d'Estavayer formant quatre volumes in-folio restées manuscrites.